

24G Toujours trop loin.

Seul, trop loin trop seul.
Abandonné en mal d'aimer, en mal de toi.
Seul, sans cœur à cœur.
Jeu de pitié, il faut jouer, encore' ne' fois.

Quand vient le soir,
Je me retrouve au coin d'un feu,
Qui ne sait pas me réchauffer.
Quand vient le soir,
À qui perd, perd, je joue le jeu,
D'un lit que seul je vais souiller,
Celle' que j'aime' est toujours trop loin.

Quand vient la nuit,
Je me perds dans un vieux bourbon,
Il me faut ça pour oublier.
Quand vient la nuit,
Au coin du feu, j'ai des vivions,
Je l'imagine à m'écouter,
Celle' que j'aime' qu'est toujours trop loin.

Seul, poussière' posée,
Un ménage qui ne se fait pas, ne se fait plus.
Seul, objet laissé,
Je reste là, je ne fais rien, c'est sans issue.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr